



SOCIÉTÉ ROYALE
D'ARCHÉOLOGIE
DE BRUXELLES

BULLETIN
D'INFORMATION

N°80 - JANVIER 2018



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

2018

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA S.R.A.B.

VOUS ADRESSE

SES MEILLEURS VOEUX

POUR

2018



LE SECRÉTAIRE.

L. Buisson



LES
108

Obligation de la Ville de Bruxelles représentant l'Hôtel de Ville, 1925.

UNE PATINOIRE MÉCONNUE DE LA BELLE ÉPOQUE À BRUXELLES (VERS 1907-1910)

Le *Royal Rinking* d'Ixelles menacé de démolition.

Ixelles peut s'enorgueillir de posséder un patrimoine bâti riche, dense et plutôt bien préservé. Parmi les bâtiments de fêtes des années 1900-1910 qui subsistent dans la Région de Bruxelles-Capitale, on compte le *Royal Rinking* du 567 chaussée de Waterloo, patinoire à roulettes dont le dessin de la façade principale date de 1907 (fig. 1). Cette patinoire a accueilli des événements sportifs et culturels importants, comme des courses de patinage à roulettes, des matchs de boxe ou encore des expositions d'art. Elle fut convertie dès 1924 en un espace d'exposition automobile

et en un garage Ford qui connut différents propriétaires jusqu'à une nouvelle transformation destinée à accueillir un supermarché en 1983. Les actuels projets de démolition de cet ensemble bâti au cœur d'un intérieur d'îlot risquent de provoquer la destruction irrémédiable de la structure en fer d'origine de l'ancienne patinoire (piliers et charpente) qui est toujours présente aujourd'hui, même si elle est peu visible. L'ensemble des habitations voisines s'est structuré autour de cette patinoire.

D'influence anglo-saxonne, la salle patinoire, salle de fête aux multiples fonctions, était très en vogue au XIX^e siècle et encore dans les premières



Fig.1 - Vue aérienne de la patinoire, ©Google Maps.

années du ^{xx}e siècle. Il s'agit ici d'une des dernières salles qui a su prolonger cette tendance jusqu'en 1921 au moins. Cette patinoire est le témoin ultime d'un engouement social pour le patinage à roulettes, qui se développa particulièrement à Bruxelles mais aussi dans d'autres villes belges comme Anvers, Liège ou Charleroi, et ailleurs en Europe et en Amérique. Son architecture métallique aboutie fut spécialement conçue pour couvrir un large espace de divertissement, de fête et de spectacles. Les activités furent dirigées par un Anglais bien connu dans le domaine du patinage à roulettes.

La patinoire occupe, de bout en bout, la partie centrale de l'îlot compris entre la chaussée de

Waterloo et la rue Léon Jouret. Par sa date précoce de 1907, cette patinoire s'inscrit directement dans les premiers aménagements urbanistiques du quartier, peu de temps après la création de rues adjacentes à la chaussée de Waterloo. Espace de détente, de sport et de rencontre, cette ancienne patinoire présente une architecture de type industriel, dans laquelle l'éclairage naturel était assuré par de grandes baies latérales le long de la nef centrale couvrant la piste. Les plans et les coupes du bâtiment effectués en prévision des aménagements de 1983 sont conservés aux Archives de l'Urbanisme à Ixelles ; ils montrent que les piliers métalliques ont été enrobés dans des coffrages en briques brun foncé formant le décor du supermarché.

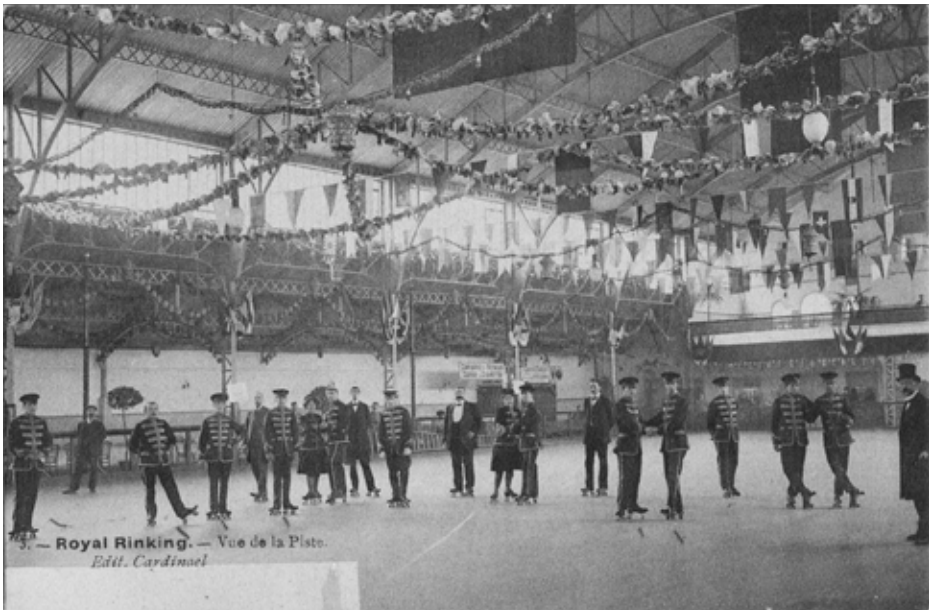


Fig.2 - Le *Royal Rinking*, vue de l'intérieure de la patinoire, carte postale, vers 1910.

D'après ces plans, la plupart des piliers anciens – voire la totalité de ceux-ci – sont aujourd'hui préservés à l'intérieur de ces murets.

Les différentes transformations de la patinoire ixelloise ont eu pour résultat d'altérer la lisibilité de la façade, mais aussi celle du grand volume de la nef principale de la patinoire qui fut depuis lors divisée en trois niveaux d'élévation (magasin, bureaux et parking automobile). On a conservé plusieurs cartes postales anciennes, datables des années 1910-1915, qui montrent la décoration intérieure et les patineurs en habits (fig. 2).

Si l'invention des premiers patins à roulettes peut être attribuée à un Hutois au XVIII^e siècle, ce sont les pays anglo-saxons qui en développèrent la pratique, le sport étant apprécié tant comme une occasion de danse en couple que pour les courses de vitesse ou les compétitions de patinage artistique. Ce sport est toujours populaire comme en atteste le nombre de clubs affiliés à l'ADEPS qui en font encore la promotion ; ce qui plaide pour la préservation de ce rare témoin des patinoires couvertes de la Belle Époque à Bruxelles, et en Europe occidentale.

Cette patinoire, sans doute une des plus grandes de son genre, est mentionnée dans l'inventaire du patrimoine industriel de la commune d'Ixelles dressé

en 1980-1982 par les Archives d'Architecture Moderne (AAM). Une mise en perspective des données historiques recueillies ces dernières semaines atteste du grand intérêt de ce bâti, unique par son envergure, son histoire, ses matériaux. Une autre patinoire à roulettes bruxelloise a bénéficié d'une protection en 1995 : celle du *Royal Skating*, datée de 1877. Située rue Veydt à Saint-Gilles, elle abrite depuis 2015 une galerie d'art.

Au lieu de la démolition irréversible envisagée pour la patinoire ixelloise, une mise en valeur et une nouvelle affectation permettraient un nouveau regard sur ces espaces depuis trop longtemps dissimulés au public, tout en préservant la qualité de vie du quartier dans son ensemble. Un lieu de sociabilité, de rencontres et de détente serait un atout pour ce quartier ixellois enserré par quatre communes bruxelloises (Uccle, Forest, Saint-Gilles et Bruxelles-ville).

Pierre ANAGNOSTOPOULOS